

UNIVERSITÉ DE FRANCHE - COMTÉ

**Colloque AISLF - GT 16 Sociologie du Sport
28-29 Juin 2010 à Besançon (France)**

**Les concepts mobilisés dans la sociologie du sport de langue française :
Etat des lieux et approche comparative.**

Organisé par l'UFR STAPS et le LaSA de l'Université de Franche-Comté

En partenariat avec le Centre International d'Études sur le Sport (CIES) de l'Université de Neuchâtel,
le Conseil Régional de Franche-Comté, le Conseil Général du Doubs et la Mairie de Besançon

Appel à contribution « jeunes docteurs »

Présentation du colloque :

Le sport fait l'objet d'analyses sociologiques et anthropologiques depuis plus d'un demi-siècle dans les pays francophones. Il s'agira, lors de ces journées d'étude, de réfléchir sur la construction des savoirs dans ce domaine. Le questionnement épistémologique sera central, posant le problème à la fois de la place du sport dans les études sociologiques et anthropologiques et du rôle des contextes nationaux dans la production de savoirs plus ou moins cumulatifs dans la sociologie du sport de langue française. Un premier temps réunira des sociologues emblématiques des différents courants de ce secteur scientifique : les échanges seront valorisés et animés par des membres du groupe de travail « Sociologie du sport » de l'AISLF. De nouvelles perspectives en lien avec le corps, le risque et le loisir seront également discutées. Un second temps permettra à de jeunes docteurs d'exposer leurs positions relatives au thème de ce colloque international.

Appel à contribution pour les jeunes docteurs : Cet appel s'adresse aux jeunes docteurs, ayant soutenu après 2005 (docteurs depuis moins de 5 ans).

Objet original, le sport reste polysémique dans son approche et son appréhension. Il croise le chemin de champs sociologiques pluriels (sociologie du corps, du loisir, de la famille, de la culture, des organisations, du genre, de l'éducation, de l'économie, du politique...) qui rendent la définition même de l'objet sportif flottante, composite et métissée, au point qu'il est légitime de se demander si une sociologie du sport est possible ?

Cette question fondamentale pose en premier lieu celle de la structuration de ce domaine de recherche, de ses racines épistémologiques et de ses liens avec les modélisations existantes. D'abord, on observe dans la sociologie du sport de langue française, l'emprunt majoritaire des chercheurs de concepts de sociologie générale appliqués à un nouvel objet. En ce sens, et à l'exception de quelques auteurs, les sociologues du sport, en mobilisant des cadres théoriques extérieurs, n'ont pas cherché à créer de concepts propres. Quels intérêts ou limites à une absence de modélisation spécifique ? A contrario, les rares instigateurs de concepts novateurs ont-ils eu une portée significative dans leur propre pays ou dans les autres pays de langue française ? Ensuite, et en filigrane, on constate une faible audience des auteurs, pourtant prolifiques, sur le sport, de sorte que les sociologues d'autres champs, se penchant sur l'objet sportif, occultent les travaux existants, annihilant toute démarche cumulative de production des savoirs dans la sociologie du sport. Ce constat traduit-il la faible lisibilité et légitimité de la sociologie du sport ou juste une déficience récurrente de communication et de circulation des connaissances et des savoirs entre des secteurs de recherche cloisonnés pourtant porteurs de problématiques renouvelées ? Au-delà de cette question, comment la sociologie du sport travaille-t-elle ou exploite-t-elle sa proximité avec d'autres champs scientifiques tels l'ethnologie, l'anthropologie, la philosophie, l'histoire ou la géographie ? Un croisement des regards est-il possible ou seulement souhaitable ? Ne concrétiserait-il pas une utopie scientifique propre au système universitaire français (symbolisé dans l'existence de la 74^{ème} section STAPS : Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) et qui consisterait à saisir l'objet sportif de manière transversale au moyen d'une approche pluridisciplinaire ?

Ce fonctionnement cloisonné peut également être interpellé d'un point de vue international et révéler des formes d'autarcies handicapantes. En effet, la confidentialité et l'isolement de la sociologie du sport française témoignent d'une tradition potentiellement « franco-française », basée sur un modèle théorique bourdieusien, longtemps dominant, mais renforcé par la structuration universitaire (STAPS) dont la dimension « poly-scientifique », plutôt que d'asseoir la légitimité et la cohérence de la recherche scientifique sur le sport, s'est toujours présentée comme obstacle à sa spécificité en témoignant de sa dépendance aux autres champs scientifiques. Ce particularisme français révèle la nécessaire circulation des savoirs et méthodologies sociologiques entre les pays de langue française. Mais cette circulation est-elle bien réelle ? Et qu'est-ce qui circule vraiment : l'objet sportif ou les cadres théoriques ? La circulation entre les pays semble le plus souvent

prendre la forme d'influences non réciproques à questionner. Ces dernières ne sont-elles pas, dans certains cas, surtout limitrophes, le Québec bénéficiant par exemple largement des apports théoriques de la sociologie nord-américaine, la Belgique des apports français ? Ne traduisent-elles pas parfois des relations de dépendance culturelle ou de domination, plus que de coopération, qui entravent la production de nouveaux cadres théoriques plus adaptés à des contextes territoriaux particuliers, tels ceux des pays du Maghreb ? Ou ne produisent-elles pas des savoirs hétéroclites révélateurs d'influences variées (germanique, anglophone, francophone pour le cas de la Suisse), certes stimulantes et fécondes, mais souvent inadaptées à l'édification d'un champ cohérent aux frontières identifiables ? Les influences multiples contribuent à la richesse des savoirs en sociologie du sport, mais leur circulation en sens unique ou les influences exclusives permettent-elles finalement l'enrichissement mutuel escompté ? Chaque pays réussit-il à dépasser ses spécificités locales et l'histoire nationale de structuration de sa discipline pour s'approprier les modes de production des connaissances des autres pays de langue française ?

Ces deux premiers questionnements, celui de la structuration du domaine de recherche sur le sport et celui des interactions entre pays, en appellent un dernier directement lié aux traditions théoriques et écoles dominantes propres à chaque territoire national. Si Jean-Paul Callède (2007) a montré à quel point le foisonnement des recherches dans la sociologie française du sport a été généreux et basé sur des modèles théoriques variés, il a dans le même temps souligné l'influence durable et souveraine de grands sociologues sur ces travaux (Bourdieu, Elias...). Cette démarche, propre au fonctionnement français, a eu pour conséquence de rendre la sociologie du sport momentanément hermétique à d'autres angles d'approche de l'objet sportif. Cette myopie temporaire a surtout freiné l'éclairage d'autres éléments fondateurs et organisateurs du phénomène sportif. C'est en ce sens qu'elle soulève un dernier enjeu, celui de la démarche de recherche utilisée. Structurée autour de paradigmes forts, la sociologie du sport s'emploie, dans ce cas, à appliquer à son objet des cadres théoriques éprouvés par ailleurs. Cette démarche déductive n'est-elle pas, par essence, partisane et contraire à la production scientifique ? N'induit-elle pas un éclairage limité, une lecture délicate de processus nouveaux, récents ou territorialisés ? La démarche qui consiste à partir de son terrain pour remonter, de manière inductive et « enracinée », aux cadres théoriques disponibles, ne serait-elle pas à même de rendre intelligibles les phénomènes sportifs étudiés, de faire émerger la complexité et la dynamique de l'objet ? Sans remettre en question la qualité et l'efficacité des paradigmes disponibles, ce dernier positionnement méthodologique et épistémologique ne représente-t-il pas le ferment de la circulation des savoirs en incitant à puiser ailleurs ce que les traditions théoriques de chacun ne peuvent totalement expliquer ?

L'ensemble de ces questions a probablement croisé la route de la production scientifique des jeunes sociologues du sport et provoqué dans leur démarche des cheminements intellectuels à la valeur heuristique certaine qu'il serait constructif de confronter aux regards d'autres jeunes chercheurs et de sociologues du sport de renom afin de contribuer épistémologiquement à l'édifice de la sociologie du sport de langue française.

Mots clés : Thématique principale : Sociologie du sport – épistémologie – sociologie de la connaissance

Cahier des charges et rétro-planning de l'appel à contribution des jeunes docteurs :

Les textes de soumission, en français, comprendront un titre, les nom-prénom de l'auteur, 8000 signes maximum et 5 mots-clés. L'adresse mail du contributeur, son statut, son laboratoire de rattachement et son pays figureront en « en-tête », aligné à droite. Les soumissions seront transmises à Anne Tatu-Colasseau sous la forme d'un fichier Word nommé « soumission nom de l'auteur » (ex : soumission Tatu-Colasseau) à l'adresse suivante : anne.tatu@univ-fcomte.fr, avant le **15 mars 2010**. La réponse sera donnée au contributeur après expertise des soumissions au plus tard **mi-mai 2010**. L'acceptation de la soumission s'accompagnera d'un texte de 20000 signes maximum aux normes éditoriales précisées simultanément, à fournir impérativement avant le **15 juin 2010**. L'ensemble des textes supports des interventions du colloque (sociologues invités et jeunes docteurs) fera l'objet d'une publication chez un éditeur universitaire reconnu. Les contributeurs retenus seront pris en charge à l'occasion du colloque (déplacement, hébergement, repas – à l'exception de la soirée de gala –, publication).

Comité scientifique de sélection des contributions « jeunes docteurs » :

Jean-Paul Callède (Bordeaux), Antonio Da Silva Costa (Porto), Eric Dugas (Paris V), William Gasparini (Strasbourg), Christophe Gibout (Calais), Stéphane Héas (Rennes), Christophe Jaccoud (Neuchatel), Gilles Vieille Marchiset (Besançon), Frédérick Guyon (Besançon).

Comité de pilotage de la demi-journée jeunes docteurs :

Monica Aceti, Benjamin Coignet, Azzedine Goutas, Emmanuelle Klein, Clément Prévitali, Anne Tatu-Colasseau (Laboratoire de sociologie et d'anthropologie de l'Université de Franche-Comté).

Inscription au colloque pour les auditeurs :

Le programme définitif sera disponible mi-mai.

Pour tout renseignement, veuillez-vous adresser à :

Gilles Vieille-Marchiset, Laboratoire de sociologie et d'anthropologie (LaSA), UFR STAPS, 31 rue de l'Épitaphe, 25000 Besançon - Téléphone : 03.81.66.67.16 – Email : gvieille@univ-fcomte.fr

Ou **Anne Tatu-Colasseau**, LaSA, UFR STAPS, Téléphone : même numéro – Email : anne.tatu@univ-fcomte.fr

Colloque AISLF - GT 16 : Sociologie du Sport
Les concepts mobilisés dans la sociologie du sport de langue française :
Etat des lieux et approche comparative
Besançon 28-29 juin 2010

Fiche d'inscription auditeur
(date limite : 15 Juin 2010)

Nom : Prénom :
.....
Adresse e-mail :
Pays : Université :
Laboratoire :

Statut :

Doctorant Docteur
Enseignant chercheur Autre

Frais d'inscription :

Membre AISLF* (10 euros)
Non membre AISLF* (35 euros)
Participe à la soirée de gala (28 au soir)** (30 euros)

Total à payer euros

Les règlements sont à faire en espèces ou par chèque à l'ordre de :
Association des Chercheurs et Enseignants en Socio-Histoire du Sport (ACE SHS)

Fiche d'inscription et règlement sont à renvoyer à l'adresse suivante :

Gilles Vieille Marchiset
U.F.R.Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives
31, Chemin de l'Épitaphe
25000 BESANCON

Contacts :

Pour toute demande d'information, veuillez vous adresser à :
Gilles Vieille-Marchiset : gvieille@univ-fcomte.fr ou au +(33) (0)3 81 66 67 16
Ou Anne Tatu-Colasseau : anne.tatu@univ-fcomte.fr ou au +(33) (0)3 81 66 67 16

* Les frais d'inscription comprennent les deux repas du midi des 28 et 29 juin 2010, mais pas la soirée de gala.

** La soirée de gala comprend une visite touristique de Besançon et un repas-concert.